



## **"NETANYAHU DEVRAIT FAIRE DES GESTES POUR APAISER LES ETATS-UNIS"**

Par Philippe Lesaffre, publié le 18/03/2010 à 16:30

Selon Alain Dieckhoff, spécialiste d'Israël et directeur de recherche au CERI (Centre d'études et de recherches internationales, Sciences Po), les Palestiniens ont tout intérêt à attendre avant de revenir à la table des négociations indirectes.

### **Comment qualifier la relation entre le président américain Barack Obama et Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien?**

Barack Obama a fait des négociations entre Israéliens et Palestiniens sa priorité depuis le début de son mandat, en janvier 2009. Il prône clairement la solution à deux Etats. La nomination d'un envoyé spécial au Moyen-Orient, George Mitchell, a montré l'importance qu'il entendait donner à cette question. Benjamin Netanyahu de son côté est resté en retrait: au début, il refusait la solution à deux Etats, mais il a finalement prononcé l'expression "Etat palestinien" au mois de juin 2009, car il n'avait vraiment pas le choix. Toutefois, sur le fond, cela n'a pas mis un terme aux désaccords et aux incompréhensions entre les deux parties.

### **Pourquoi George Mitchell a-t-il reporté sa visite à Jérusalem le 17 mars?**

C'est la réponse du berger à la bergère. Après la provocation qu'a constituée l'annonce de la construction de 1600 logements à Jérusalem-Est, lors de la visite du vice-président des Etats-Unis, Joe Biden, la réponse américaine a été de suspendre, au moins provisoirement, l'arrivée de George Mitchell sur place. Hillary Clinton et Benyamin Netanyahu se sont appelés. Même si on ignore les détails de cette conversation la secrétaire d'Etat américaine a été très ferme demandant à Israël de faire des gestes démontrant son engagement à négocier.

### **Des heurts entre des Palestiniens et la police israélienne ont éclaté, lundi 16 mars, à Jérusalem et dans la ville de Jaffa. Comprenez-vous la colère des Palestiniens?**

Il faut replacer ces affrontements dans une perspective un peu plus large. Bien sûr, l'annonce de la semaine dernière a contribué à nourrir le ressentiment des Palestiniens, mais à Jérusalem, la situation est tendue depuis la fin de l'été 2009. En septembre et octobre dernier, déjà, de nombreux incidents ont éclaté. Ils ont été instrumentalisés par le mouvement islamique de Raed Salah implanté en Israël même. Certains activistes juifs tentent par ailleurs de faire monter la pression, d'où la dégradation du climat ces derniers temps.

### **S'agit-il d'une Intifada?**

Non, c'est prématuré. Je ne pense pas qu'il faille parler d'Intifada. A Gaza, le Hamas peut organiser toutes les manifestations qu'il souhaite, depuis sa prise de pouvoir, en juin 2007. En revanche, le Fatah et donc l'Autorité palestinienne n'a aucun intérêt à souffler sur les braises. Il se doit, au contraire, de calmer le jeu.

### **Benjamin Netanyahu peut-il profiter des déclarations du lobby américain pro-israélien, l'AIPAC, qui critique le gouvernement américain?**

L'AIPAC agissant auprès du Congrès américain a toujours soutenu les gouvernements israéliens. Il se situe plutôt à droite dans le spectre politique américain. En ce sens, cela conforte Netanyahu. Deux problèmes, cependant: l'AIPAC n'a plus l'oreille, comme jadis, de l'administration américaine. Par ailleurs, il doit faire face à une concurrence interne car un autre lobby, cette fois-ci, libéral au sens américain du terme, c'est-à-dire de gauche, émerge: J Street.

### **Qu'en est-il des juifs américains. Qui soutiennent-ils vraiment?**

Il faut distinguer la position de l'AIPAC et celle de la communauté juive américaine. Concernant le dossier israélo-palestinien, les Juifs, plutôt libéraux, restent, dans l'ensemble, modérés et favorables à la solution à deux Etats. C'est pour cette raison que s'est créé l'autre lobby, plus à gauche. J Street considère en effet que l'AIPAC ne reflète pas la diversité politique des Juifs américains.

### **Avec le retrait des Palestiniens de la table des négociations, Benjamin Netanyahu est-il en position de force?**

Pas vraiment: il doit se dépêtrer de la tension actuelle entre Américains et Israéliens. La priorité pour lui, lors de sa visite la semaine prochaine aux Etats-Unis sera de tenter de rétablir un climat un peu plus serein. Pour y parvenir, il devrait être un peu plus ouvert et faire des gestes, soit par exemple, relâcher des prisonniers palestiniens ou suspendre la procédure concernant la construction de logements à Jérusalem (ce qui sera plus difficile). On peut aussi imaginer qu'il rappelle que la question de Jérusalem fait partie des négociations sur le statut final.

**Selon Zalman Shoval, membre du Likoud, ex-ambassadeur d'Israël à Washington, les Palestiniens risquent, en revanche, d'être un plus "intransigeants", à présent que les Américains font pression...**

Etant donné la position ferme des Etats-Unis à l'égard d'Israël, les Palestiniens sont enclins à ne pas bouger. C'est un peu normal, d'ailleurs. Ils ont tout intérêt à attendre que les Etats-Unis soient en mesure d'obtenir des gestes de la part de l'Etat juif, avant de reprendre les négociations indirectes, pour le moment, suspendues.

### **Et demain?**

La poursuite de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est reste l'un des problèmes majeurs qui empêche la création d'un Etat palestinien et donc la coexistence entre deux Etats. C'est une contradiction non résolue à ce jour.